

Le Livre de Daniel - numéro quarante

Paul

Jeff Pippenger

2024-01-04

Le chapitre un de Daniel, mis en parallèle avec le chapitre quatre de Daniel, représente l'histoire des premier et deuxième anges, de 1798 à 1844. Dans cette histoire, le livre de Daniel a été descellé, et la portion descellée concernait les chapitres sept, huit et neuf. « Ligne sur ligne », les chapitres un, quatre puis sept à neuf illustrent l'histoire du mouvement millérite du premier ange.

Au cours de cette période (1798 à 1844), les vérités fondamentales de l'adventisme ont été établies, et ces vérités ont finalement été représentées sur le tableau pionnier de 1843. L'image de Nabuchodonosor du chapitre deux de Daniel est sur le tableau. Les visions des chapitres sept et huit de Daniel y figurent. Le « perpétuel » du chapitre huit est représenté, de même que les « sept temps » de Lévitique vingt-six. Les trois malheurs de l'islam, tels qu'ils sont représentés dans l'Apocalypse, chapitre neuf, s'y trouvent. Dieu a averti à maintes reprises que ces vérités fondamentales seraient attaquées.

Que ceux qui se tiennent en tant que sentinelles de Dieu sur les murs de Sion soient des hommes capables de voir à l'avance les dangers qui se profilent devant le peuple — des hommes capables de distinguer la vérité de l'erreur, la justice de l'injustice.

« L'avertissement a été donné : rien ne doit être admis qui puisse ébranler le fondement de la foi sur lequel nous bâtissons depuis que le message est venu en 1842, 1843 et 1844. J'ai pris part à ce message, et depuis lors je me tiens devant le monde, fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée. Nous n'avons pas l'intention de retirer nos pieds de la plateforme sur laquelle ils ont été placés, tandis que, jour après jour, nous cherchions le Seigneur par une prière fervente, en recherchant la lumière. Pensez-vous que je pourrais abandonner la lumière que Dieu m'a donnée ? Elle doit être comme le Rocher des siècles. Elle m'a guidée depuis qu'elle m'a été donnée. » Review and Herald, 14 avril 1903.

L'œuvre de l'homme à la brosse à poussière, qui doit être accomplie avec la participation du peuple de Dieu des derniers jours, est également représentée par Ésaïe, lorsqu'il identifie le peuple des derniers jours et l'œuvre qu'ils sont appelés à accomplir, car les fondements étaient destinés à être ensevelis sous l'erreur avant l'arrivée des derniers jours.

Les tiens rebâtiront les ruines anciennes; tu relèveras les fondements de plusieurs générations; et l'on t'appellera Réparateur de la brèche, Restaurateur des sentiers pour y habiter. Ésaïe 58:12.

Les « anciens lieux désolés » renvoient aux vérités doctrinales associées aux deux puissances dévastatrices que sont le paganisme et le papalisme. La succession de ces deux puissances dévastatrices, d'abord le paganisme puis le papalisme, a servi de cadre à William Miller pour chaque prophétie qu'il a présentée.

Ils rebâtiront les ruines anciennes, ils relèveront les désolations d'autrefois, et ils restaureront les villes dévastées, désolées depuis de nombreuses générations. Ésaïe 61:4.

La structure de la prophétie, représentée comme le cadre, est l'histoire et la relation de ces deux puissances. Rétablir "les sentiers pour y demeurer" est la restauration du cadre de Miller, qui était représenté dans son rêve par l'œuvre de l'homme à la balayette. Ésaïe a utilisé l'illustration de l'histoire d'Esdras et de ceux qui revinrent de Babylone et réparèrent Jérusalem, pour désigner la restauration des anciennes désolations.

Depuis les jours de nos pères, nous sommes dans une grande transgression jusqu'à ce jour; et, à cause de nos iniquités, nous, nos rois et nos prêtres, avons été livrés entre les mains des rois des pays, à l'épée, à la captivité, au pillage et à l'opprobre, comme il en est aujourd'hui. Et maintenant, pour un peu de temps, une grâce nous a été manifestée de la part du Seigneur, notre Dieu, afin de nous laisser un reste qui a échappé et de nous donner une cheville dans son lieu saint, pour que notre Dieu éclaire nos yeux et nous accorde un peu de vie au milieu de notre servitude. Car nous étions esclaves; toutefois notre Dieu ne nous a pas abandonnés dans notre servitude; il nous a témoigné sa miséricorde aux yeux des rois de Perse, pour nous redonner vie, pour relever la maison de notre Dieu, en réparer les ruines, et nous donner une muraille en Juda et à Jérusalem. Esdras 9:7-9.

Esdras et ceux qui ont réparé Jérusalem représentent le «reste», les restaurateurs des sentiers pour y habiter, et ce sont eux qui accomplissent l'œuvre dans le cadre de la prière de Lévitique 26, à laquelle Esdras fait référence en disant : «Depuis les jours de nos pères nous sommes dans une grande transgression jusqu'à ce jour; et à cause de nos iniquités, nous, nos rois et nos prêtres, avons été livrés entre les mains des rois des pays, à l'épée, à la captivité, au pillage et à la confusion de face.» Le «jour» auquel il fait référence est le «jour» où le «reste» des derniers jours restaure les sentiers pour y habiter.

Le reste d'Esdras est constitué des deux témoins qui ressuscitent au bout de trois jours et demi et accomplissent la prière de Lévitique 26, comme l'illustre Daniel au chapitre 9. Lorsque Esdras et ses collaborateurs revinrent de l'exil et rebâtirent Jérusalem, ils préfigurèrent l'œuvre de restauration des joyaux de Miller, c'est-à-dire la restauration des vérités fondamentales de Miller. Pour cette raison, il est essentiel de comprendre la structure de l'œuvre de Miller.

Les apôtres bâtirent sur un fondement sûr, à savoir le Rocher des âges. À ce fondement, ils apportèrent les pierres qu'ils avaient extraites du monde. Ce ne fut pas sans entraves que les bâtisseurs travaillèrent. Leur œuvre fut rendue extrêmement difficile par l'opposition des ennemis du Christ. Ils durent lutter contre le fanatisme, les préjugés et la haine de ceux qui bâtissaient sur un faux fondement. Beaucoup de ceux qui œuvraient comme bâtisseurs de l'Église pouvaient être comparés aux bâtisseurs de la muraille du temps de Néhémie, au sujet desquels il est écrit : "Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui portaient des fardeaux, avec ceux qui chargeaient, chacun travaillait à l'ouvrage d'une main, et de l'autre tenait une arme." Néhémie 4:17. Les Actes des Apôtres, 596.

Dans les deux passages d'Ésaïe, l'œuvre consiste à relever les fondations et les ruines de nombreuses générations. Ésaïe identifie une œuvre spirituelle illustrée par l'œuvre matérielle. Les

fondations devaient être protégées, mais elles ont fini par être totalement recouvertes par une fausse fondation de bijoux contrefaits. Ceux qu'Ésaïe identifie restaurent les vérités fondamentales des Millerites, non pas des briques et des pierres matérielles. Le symbole de ces vérités est le cadre de Miller concernant les deux puissances désolantes qui ont foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée pendant « sept temps ».

Cette œuvre de restauration est représentée comme relevant "les fondements" et "les désolations de nombreuses générations", et elle représente l'œuvre prophétique de restauration des vérités fondamentales au moyen de la méthodologie qui apporte ligne prophétique sur ligne prophétique, un peu ici, un peu là. L'œuvre de rétablissement des fondements et des désolations est l'œuvre qui consiste à présenter et à défendre les vérités originales représentées sur les tableaux pionniers de 1843 et de 1850, qui sont les deux tables du chapitre deux d'Habacuc. Et cette œuvre s'accomplit avec la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison, "ligne sur ligne". C'est l'œuvre du retour aux anciens sentiers de Jérémie, dans la controverse avec ceux qui veulent maintenir un fondement contrefait, tel que représenté par les fausses pierres précieuses du songe de Miller.

L'ennemi cherche à détourner les esprits de nos frères et sœurs de l'œuvre de préparer un peuple à tenir ferme en ces derniers jours. Ses sophismes ont pour but d'éloigner les esprits des dangers et des devoirs de l'heure. Ils tiennent pour rien la lumière que le Christ est venu du ciel donner à Jean pour son peuple. Ils enseignent que les scènes qui sont juste devant nous ne sont pas d'une importance suffisante pour mériter une attention particulière. Ils rendent sans effet la vérité d'origine céleste et dépouillent le peuple de Dieu de son expérience passée, lui donnant à la place une fausse science.

« Ainsi parle le Seigneur : Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie, et marchez-y. » Jérémie 6:16.

« Que nul ne cherche à arracher les fondements de notre foi — les fondements qui ont été posés au commencement de notre œuvre par l'étude priante de la parole et par la révélation. C'est sur ces fondements que nous avons bâti au cours des cinquante dernières années. Des hommes peuvent supposer qu'ils ont trouvé une voie nouvelle et qu'ils peuvent poser un fondement plus solide que celui qui a été posé. Mais c'est là une grande tromperie. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé. »

« Dans le passé, beaucoup ont entrepris d'édifier une foi nouvelle, d'établir de nouveaux principes. Mais combien de temps leur édifice a-t-il subsisté ? Il s'est bientôt écroulé, car il n'était pas fondé sur le Rocher. »

« Les premiers disciples n'ont-ils pas dû faire face aux paroles des hommes ? N'ont-ils pas dû prêter l'oreille à de fausses théories, puis, après avoir tout accompli, demeurer fermes, en disant : "Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé" ? 1 Corinthiens 3:11. »

« Nous devons donc retenir fermement jusqu'à la fin le commencement de notre assurance. Des paroles de puissance ont été envoyées par Dieu et par le Christ à ce peuple, le faisant sortir du monde, point par point, pour l'amener dans la claire lumière de la vérité présente. Les lèvres

touchées par un feu sacré, les serviteurs de Dieu ont proclamé le message. La parole divine a apposé son sceau sur l'authenticité de la vérité proclamée. » Testimonies, volume 8, p. 296, 297.

L'« œuvre de préparer un peuple à se tenir dans les derniers jours » est l'œuvre associée aux deux prophéties d'Ézéchiel au chapitre trente-sept. Un message est délivré par la voix d'Ésaïe dans le désert, et le premier message d'Ézéchiel rassemble ceux qui ont été morts dans la rue de la ville de Sodome et d'Égypte pendant trois jours et demi. Ils reconnaissent alors qu'ils ont été dans le temps d'attente de la parabole des dix vierges, chez Matthieu. Ils entendent ensuite l'appel adressé à Jérémie de séparer le précieux du vil s'ils souhaitent revenir. Ils reconnaissent aussi la prière de Daniel au chapitre neuf comme une vérité présente. Ainsi, si et quand ils choisissent de revenir en acceptant et en accomplissant les conditions de l'Évangile, ils reçoivent alors le second message d'Ézéchiel et se dressent sur leurs pieds comme une armée puissante.

L'« œuvre de préparer un peuple à tenir ferme dans les derniers jours » s'accomplit selon la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison « ligne sur ligne ». Cette œuvre consiste à restaurer les vérités des Millerites qui sont représentées sur les tableaux pionniers de 1843 et de 1850. Ces deux tableaux sont les deux tables d'Habacuc et ils doivent être posés l'un sur l'autre (ligne sur ligne), et ce faisant les deux tableaux représentent les vérités fondamentales qui doivent être restaurées dans les derniers jours par l'homme à la brosse à poussière.

Une fois rapprochées, ligne sur ligne, elles mettent en évidence l'erreur du tableau de 1843, laquelle fut ensuite corrigée sur le tableau de 1850. Considérées comme un seul tableau (ligne sur ligne), elles représentent alors à la fois l'expérience du peuple de Dieu et l'histoire cachée des sept tonnerres, car, ensemble, elles illustrent la première déception, le temps d'attente, le cri de minuit, le 22 octobre 1844, et la grande déception.

Ce sont la première déception, le Cri de Minuit et la grande déception qui constituent l'histoire cachée des sept tonnerres. C'est la structure de la vérité, car la vérité repose sur le fait que la première et la dernière lettre du mot hébreu « vérité » sont identiques, tout comme la première et la dernière déception de cette histoire. La lettre médiane, la treizième, est un symbole de rébellion, comme le représentent ceux qui rejettent le message du Cri de Minuit. Les deux tableaux, une fois réunis, fournissent deux témoins des vérités prophétiques des Millérites qui doivent être restaurées par l'homme au balai à poussière, mais ils identifient également l'expérience qui typifie celle des cent quarante-quatre mille.

Ceux qui étaient appelés à être l'étendard (les cent quarante-quatre mille) ont été confrontés à leur première déception le 18 juillet 2020, puis en juillet 2023, ils ont reçu un message d'une voix criant dans le désert. La voix les appelait à revenir.

C'est à ce moment de l'histoire cachée des sept tonnerres que la rébellion se manifesterait, car le prochain jalon est le moment où l'homme au balai à poussière rassemble les bijoux et les jette dans le coffret. Ils brillent alors dix fois plus. À ce moment-là, Miller se réveilla. Quand les vierges (Miller) se réveillent, il est trop tard. La restauration des désolations de nombreuses générations est une œuvre à laquelle les deux témoins doivent prendre part. Cette œuvre est maintenant en cours.

Le cadre interprétatif de William Miller pour les prophéties représentées par la vision du fleuve Oulaï, dans les chapitres sept, huit et neuf de Daniel, consistait en deux puissances dévastatrices: le paganisme et le papalisme; et le cadre de Future for America est le paganisme (le dragon), suivi du papalisme (la bête) et du protestantisme apostat (le faux prophète). La clé qui établit les deux cadres, ce sont les écrits de l'apôtre Paul. L'apôtre Paul fut la voix prophétique qui relia Israël ancien à Israël spirituel. Avant sa conversion, Paul s'appelait Saul, ce qui signifie « sélectionné » ou « présenté ».

Paul a été choisi (sélectionné) pour être l'apôtre des païens, et il a été choisi entre autres pour sa compréhension de l'Ancien Testament. Ayant rédigé la majeure partie du Nouveau Testament, aucun autre auteur du Nouveau Testament ne possédait la compréhension de l'Ancien Testament que Paul avait. Il a été choisi pour diriger l'annonce de l'Évangile aux païens, mais il a aussi été choisi pour établir la relation entre les histoires prophétiques de l'Ancien Testament et l'histoire prophétique qui a suivi la période de la croix. Sans le témoignage de Paul, la compréhension prophétique des Millerites, ainsi que celle de Future for America, serait inexistante. Dans l'histoire même où Israël littéral fut répudié en tant que peuple choisi de Dieu, Paul fut choisi pour montrer que cet Israël ancien, bien qu'alors répudié par Dieu, était le symbole de l'histoire prophétique d'Israël spirituel. Les règles prophétiques nécessaires pour les mouvements du premier et du troisième ange sont fondées principalement sur les écrits de l'apôtre Paul.

Pour cette raison, nous considérerons certains des principes prophétiques identifiés par Paul, qui ont influencé le message des Millerites, lequel s'inscrivait dans le cadre de deux puissances désolatrices, et, ce faisant, nous considérerons aussi comment ces principes influencent le cadre de trois puissances désolatrices.

De plus, frères, je ne veux pas que vous ignoriez que tous nos pères furent sous la nuée, et que tous passèrent à travers la mer; et que tous furent baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer; et que tous mangèrent la même nourriture spirituelle; et que tous burent la même boisson spirituelle; car ils buvaient à ce Rocher spirituel qui les accompagnait, et ce Rocher était le Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, car ils tombèrent dans le désert. Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous ne convoitions pas de mauvaises choses, comme eux-mêmes les ont convoitées. Ne soyez pas idolâtres, comme le furent quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour se divertir. Ne commettons pas la fornication, comme quelques-uns d'entre eux la commirent, et il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons pas le Christ, comme le firent aussi quelques-uns d'entre eux, et ils périrent par les serpents. Ne murmurez pas, comme murmurèrent aussi quelques-uns d'entre eux, et ils furent détruits par l'exterminateur. Or toutes ces choses leur arrivèrent pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous qui sommes parvenus aux fins des siècles. 1 Corinthiens 10:1-10.

En dix brefs versets, Paul indique que le rite du baptême a été préfiguré lors du passage de la mer Rouge, que le rocher qui suivait l'Israël ancien était un « rocher spirituel » et qu'il s'agissait du Christ. Il précise que l'Israël ancien était l'exemple pour ceux qui vivent aux derniers jours. Ce

passage est un avertissement et constitue un point de controverse entre ceux qui défendent la vérité et ceux qui s'y opposent. Les théologiens adventistes enseignent que Paul se contentait d'indiquer que les récits de l'Israël ancien illustraient des leçons morales qui devaient être comprises par ceux qui vivent aux derniers jours, mais ils insistent sur le fait que Paul n'affirmait pas que les récits de l'Israël littéral devaient en réalité être répétés par l'Israël spirituel. Sœur White utilise souvent ce passage pour confirmer précisément ce que Paul voulait dire.

« Chacun des anciens prophètes a parlé moins pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que leur prophétie est en vigueur pour nous. "Now all these things happened unto them for ensamples: and they are written for our admonition, upon whom the ends of the world are come." 1 Corinthians 10:11. "Not unto themselves, but unto us they did minister the things, which are now reported unto you by them that have preached the gospel unto you with the Holy Ghost sent down from heaven; which things the angels desire to look into." 1 Peter 1:12.... »

« La Bible a accumulé et rassemblé ses trésors pour cette dernière génération. Tous les grands événements et les transactions solennelles de l'histoire de l'Ancien Testament se sont répétés, et se répètent, dans l'Église en ces derniers jours. » Selected Messages, livre 3, 338, 339.

C'est ainsi que Sœur White résume le sens des versets chez Paul : « Les grands événements et les actes solennels de l'histoire de l'Ancien Testament se sont répétés, et se répètent, dans l'Église en ces derniers jours. » Tentant de saper l'identification par Paul d'Israël ancien comme illustrant symboliquement l'histoire d'Israël littéral, Satan a suscité deux attaques principales contre ce principe prophétique. La première, que j'ai déjà mentionnée, est l'affirmation selon laquelle Paul se bornait à dire que ces histoires représentaient des leçons morales. Cet enseignement erroné est une demi-vérité, et une demi-vérité n'est pas la vérité. Il est vrai que les leçons morales que l'on peut tirer de l'histoire d'Israël ancien profitent à ceux qui vivent dans les derniers jours, mais lorsque cela sert à nier que ces histoires sont aussi l'illustration d'événements qui se répéteront, cela devient une demi-vérité destinée à nier la vérité.

Une bénédiction ou une malédiction est maintenant placée devant le peuple de Dieu — une bénédiction s'ils sortent du monde, s'en séparent et marchent dans le sentier de l'humble obéissance ; et une malédiction s'ils s'unissent aux idolâtres, qui foulent aux pieds les hautes exigences du ciel. Les péchés et les iniquités d'Israël rebelle sont consignés, et le tableau est présenté devant nous comme un avertissement : si nous imitons leur exemple de transgression et nous éloignons de Dieu, nous tomberons aussi sûrement qu'eux. « Or toutes ces choses leur sont arrivées comme exemples ; et elles ont été écrites pour notre avertissement, sur qui sont arrivées les fins du monde. » Témoignages, volume 1, 609.

Il ne faut pas utiliser une vérité pour en nier une autre, car lorsqu'on le fait, on transforme la vérité de Dieu en mensonge.

"Une parole du Sauveur ne doit pas être utilisée pour en détruire une autre." La Grande Controverse, 371.

L'enseignement selon lequel l'histoire de l'ancien Israël ne représente que des leçons morales est souvent utilisé par des théologiens adventistes pour détruire la Parole prophétique de Dieu, et il fait partie des demi-vérités incluses dans le plat de fables préparé pour tromper le peuple de Dieu afin qu'il accepte un mensonge, et le mensonge qu'il accepte est identifié dans les écrits de l'apôtre Paul.

L'autre attaque principale contre le principe selon lequel l'histoire d'Israël ancien illustre l'histoire d'Israël moderne a été inventée par les jésuites au cours de la Contre-Réforme, et elle consiste à admettre l'idée que l'histoire d'Israël ancien se répète. Le mensonge jésuite est que l'histoire se répète littéralement, et non spirituellement. Ce mensonge a été inventé pour empêcher de comprendre que le pape de Rome est l'antéchrist de la prophétie biblique, car cet enseignement reconnaît la vérité qu'il existe un antéchrist dans les derniers jours, mais soutient que l'antéchrist est représenté par un pouvoir littéral, non par un pouvoir spirituel. La prostituée d'Apocalypse dix-sept, qui a « mystère Babylone » écrit sur le front, serait alors une prostituée qui surgit dans le territoire littéral de Babylone, qui est aujourd'hui l'Irak.

« Ceux dont la compréhension du mot devient confuse, qui ne voient pas la signification de l'antéchrist, se placeront assurément du côté de l'antéchrist. » Collection Kress, 105.

Le pape est une personne réelle, représentant une puissance réelle (l'Église catholique), mais lui et son organisation ont été prophétiquement identifiés par Babylone littérale, et ils ne peuvent être correctement identifiés que lorsque la question de l'Antéchrist est présentée comme l'accomplissement spirituel d'un exemple littéral. Paul a montré que l'Israël littéral illustre l'Israël spirituel, mais ce n'était pas une nouvelle vérité prophétique qu'il présentait, car sa compréhension s'appuyait généralement sur l'Ancien Testament, et c'est là que son témoignage est ancré.

Ainsi parle l'Éternel, le roi d'Israël, et son rédempteur, l'Éternel des armées: Je suis le premier et je suis le dernier; et hors moi il n'y a point de Dieu. Et qui, comme moi, proclamera, le déclarera et le mettra en ordre pour moi, depuis que j'ai établi le peuple ancien? Et quant aux choses qui viennent et à ce qui doit arriver, qu'ils les fassent connaître. Ne craignez rien, ne vous effrayez pas: ne vous l'ai-je pas dès lors annoncé et déclaré? Vous êtes mes témoins. Y a-t-il un Dieu en dehors de moi? Non, il n'y a point de Dieu; je n'en connais point. Ésaïe 44:6-8.

Nous sommes appelés à être des témoins du Christ, comme Paul l'a été, pour attester que l'Alpha et l'Oméga a établi non seulement l'Israël ancien, mais aussi tous les peuples bibliques anciens comme des symboles destinés à montrer "les choses qui doivent survenir" à ceux qui vivent dans les derniers jours. Paul était un expert de l'Ancien Testament, et il a été suscité pour être le lien prophétique entre la dispensation d'Israël littéral et celle d'Israël spirituel. Ce sont ses écrits qui ont guidé ceux qui ont compris l'accroissement de la connaissance au temps de la fin en 1798, ainsi qu'en 1989.

La Babylone littérale de l'Antiquité, les enfants de l'Orient de l'Antiquité, l'Égypte antique, la Grèce antique et l'empire médo-perse antique sont des symboles de puissances spirituelles à la fin du monde. Les symboles anciens relèvent du littéral qui précède et représentent le spirituel qui suit.

Paul va jusqu'à affirmer que l'Adam littéral symbolisait l'Adam spirituel (qui est le Christ).

Ainsi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante ; le dernier Adam, un esprit vivifiant. Cependant, ce n'est pas le spirituel qui vient en premier, mais le naturel ; ensuite vient le spirituel. Le premier homme est de la terre, terrestre ; le second homme est du ciel, le Seigneur. Tel est le terrestre, tels sont aussi ceux qui sont terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi ceux qui sont célestes. Et comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. 1 Corinthiens 15:45-49.

Il y a des leçons très profondes que Paul enseigne au sujet du premier et du dernier Adam, mais nous nous contentons d'identifier le principe qu'il expose très clairement dans le passage, lorsqu'il déclare : « Ce n'est pas le spirituel qui est premier, mais le naturel ; puis vient le spirituel. » Ce qui est littéral, que Paul identifie ici comme « naturel », vient en premier, et ce qui est spirituel en dernier. Israël littéral était premier et naturel, et Israël spirituel vient « ensuite ».

Babylone littérale précède Babylone spirituelle. Le point important suivant, souligné dans les écrits de Paul, concerne le moment de l'histoire où le passage du littéral au spirituel doit être appliqué. C'est au temps de la croix que le changement prophétique du littéral au spirituel est identifié.

Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Vous tous qui avez été baptisés en Christ avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous appartenez à Christ, vous êtes alors la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. Galates 3:26-29.

Peu importe ce que peut être votre droit d'aînesse, si et quand vous acceptez le Christ, vous devenez alors la postérité d'Abraham. Vous n'êtes pas Israël au sens littéral ; vous êtes Israël au sens spirituel. La transition du littéral au spirituel a été la croix. Paul divise l'humanité en deux classes. Chaque classe a sa propre alliance, chacune descend d'Abraham. Chacune a une ville qui représente sa famille et son alliance. Chacun est soit fils de l'Adam littéral, soit de l'Adam spirituel.

Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais celui qui était de la servante est né selon la chair; et celui de la femme libre, en vertu de la promesse. Ces choses ont un sens allégorique: ces femmes représentent deux alliances; l'une vient du mont Sinaï et enfante pour la servitude: c'est Agar. Car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre; c'est la mère de nous tous. Car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas pas; éclate d'allégresse et pousse des cris, toi qui n'es pas en travail; car la délaissée a beaucoup plus d'enfants que celle qui a un mari. Or nous, frères, comme Isaac, nous sommes enfants de la promesse. Mais, comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Toutefois, que dit l'Écriture ? Chasse la servante et son fils; car le fils de la servante n'héritera pas avec le fils de la femme libre. Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre. Galates 4:22-30.

Au temps de la croix, les réalités littérales anciennes sont devenues des symboles de la réalité spirituelle moderne. L'apôtre Paul a clarifié ces vérités prophétiques essentielles, ce qui a permis à William Miller d'établir le cadre des deux puissances désolatrices, sur lequel il a fondé toutes ses conclusions prophétiques. Le même travail accompli par l'apôtre Paul est ce qui identifie les trois puissances désolatrices qui constituent le cadre de toutes les conclusions prophétiques de Future for America.

Le cadre de la compréhension qu'avait Miller de l'accroissement de la connaissance que représente la vision du fleuve Ulai des chapitres sept, huit et neuf reposait sur sa découverte selon laquelle le « quotidien » dans le livre de Daniel représentait la Rome païenne. Il fit cette découverte dans la deuxième lettre de Paul aux Thessaloniens. Cette compréhension est la vérité principale identifiée en association avec le « mensonge » prophétique, qui provoque un puissant égarement chez les Adventistes du septième jour dans les derniers jours.

Nous poursuivrons, dans le prochain article, notre étude de l'accroissement de la connaissance représenté par la vision du fleuve Ulai, en examinant ce que Miller a reconnu dans la lettre de Paul.

Celui qui voit au-dessous de la surface, qui lit dans le cœur de tous les hommes, dit de ceux qui ont reçu une grande lumière : « Ils ne sont ni affligés ni saisis d'étonnement à cause de leur condition morale et spirituelle. » Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complaît dans leurs abominations. « Moi aussi, je choisirai leurs égarements, et je ferai venir sur eux ce qu'ils redoutent ; parce que, quand j'ai appelé, nul n'a répondu ; quand j'ai parlé, ils n'ont point écouté ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce qui ne me plaît pas. » « Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge », parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés, « mais qu'ils ont pris plaisir à l'injustice. » Ésaïe 66:3, 4 ; 2 Thessaloniens 2:11, 10, 12.

Le Maître céleste s'enquit : « Quelle illusion plus puissante peut tromper l'esprit que de se persuader que vous bâtissez sur le bon fondement et que Dieu accepte vos œuvres, alors qu'en réalité vous réglez bien des choses selon une politique mondaine et que vous péchez contre Jéhovah ? Oh ! c'est une grande tromperie, une illusion fascinante, qui s'empare des esprits lorsque des hommes qui ont autrefois connu la vérité confondent la forme de la piété avec l'esprit et la puissance qui l'accompagnent ; lorsqu'ils s'imaginent être riches, s'être enrichis et n'avoir besoin de rien, alors qu'en réalité ils ont besoin de tout. » Témoignages, volume 8, 249, 250.